Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1957)
Heft: 3

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792080

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de Londres

STEHLI & Co., ZURICH

Pure silk crepe romain, satin back.
Crêpe romain pure soie, envers satin.

Model by / Modèle de :
Roter Models Ltd., London

Photo John French

Dans une précédente chronique j'avais dit, à propos des tendances de ce printemps, que les mots « tout va » résumaient la situation ; on pourrait, dans une certaine mesure, reprendre aujourd'hui cette affirmation. La ligne floue de Paris, sans buste, sans taille et avec les hanches en tonneau, n'a trouvé qu'un faible écho à Londres, où l'on souligne plutôt, semble-t-il, ce que l'on pourrait appeler la « ligne relâchée ». Mais même si l'on ne vend cet automne que peu de robes conformes aux plus récents modèles parisiens, ceux-ci seront néanmoins attentivement étudiés et discutés ; ce seront naturellement les représentantes des jeunes générations, plus audacieuses, qui seront les premières clientes importantes.

L'influence de Paris, certes, se manifestera encore pendant assez longtemps dans toutes les meilleures maisons de couture en gros, mais je me demande quelle sera, en fin

de compte, son effet réel sur la clientèle juvénile qui, toujours plus, recherche une ligne nette plutôt que des modes « inspirées » et de la gaieté — laquelle s'extériorise le mieux dans le mouvement — plutôt qu'une élégance digne et compassée. Paris peut influencer la vivacité de New-York et la verve de Rome, mais les jeunes filles et les jeunes femmes se préoccupent moins de ce que décident, en coulisse, les grands maîtres de la mode. Cette dualité d'influences a été très marquée pendant quelques-unes des dernières saisons : par exemple, les robes du soir peuvent être longues ou au-dessus des chevilles, étroites ou amples et même, en guise de compromis, avoir la coupe « peacock » pour la saison nouvelle — c'est-à-dire plus longue derrière que devant ; quant aux robes de jour, qui seront principalement en jersey cet hiver, le haut en est vague et la jupe droite ou le corsage ajusté et la jupe ample avec des plis non repassés.

Ce que l'on remarque le plus nettement de l'influence de Paris, ce sont les manches plus courtes (légèrement kimono), de nouvelles tentatives en matière de coupe et un sens nouveau des couleurs. La nouvelle ligne « sac » de Dior suscitera certainement beaucoup d'intérêt chez les dessinateurs et fabricants pour la production en séries, mais je suis prête à parier qu'en fin de compte ces modèles se vendront avec ceinture !

Pour moi, une des occupations les plus agréables que me procurent ces chroniques est de prendre connaissance des collections d'articles suisses importés en Grande-Bretagne. Or, il y a peu de temps, j'ai eu le plaisir de voir les nouveautés en tissus de la maison Mettler (St-Gall) qui seront vendues pour le printemps et l'été prochain. Il y avait plusieurs séries de magnifiques articles en coton, au fini soyeux, en unis et imprimés, avec des motifs floraux, des dessins de genre mexicain, ainsi que des satins, etc. Mais les nouveautés les plus remarquables et remarquées sont certainement les crêpes et chiffons de coton. Ils se signalent par la beauté de la texture et du toucher et sont très actuels à l'heure ou s'affirme la ligne floue.

La demande en piqués est très variable, excepté pour les blouses, et si l'on se fatigue parfois de ce tissu, on est néanmoins content de le voir reparaître sous forme de jupes, robes, etc. Son aspect net et sa blancheur lui donnent un air estival et font rêver de fraîcheur ! A voir la quantité de piqués qu'on nous offre, à côte étroite ou large, on dirait qu il se prépare pour bientôt une nouvelle vogue de cet article ; il y a du reste bien longtemps que nous n'avons pas vu des « separates », des costumes et des manteaux d'été en piqué de fabrication britannique.

Il est encore un peu tôt pour les livraisons d'automne et d'hiver en fait de vêtements suisses dans les plus importants magasins de Londres, de sorte que les rayons de prêt à porter étaient très démunis lorsque j'y suis passée ; j'ai trouvé, en revanche, un nombre impressionnant de chemises pour messieurs et de vestes. Beaucoup de ces chemises étaient du type sport ou weekend en fine popeline et très beaux coloris. Les chemises de ville et du soir trouvent également de bons débouchés dans les meilleurs grands magasins et les commerces spécialisés. J'ai l'impression qu'il y a chez nous beaucoup plus d'articles masculins importés qu'il y paraît au premier abord (tels que cravates et chemises), ce qui montre combien les hommes sont astucieux. Ce sont eux qui déchaînent le tourbillon de la mode dans lequel les femmes sont entraînées et ils ont ainsi les coudées franches pour choisir en toute tranquillité et se procurer les articles qu'ils préfèrent.

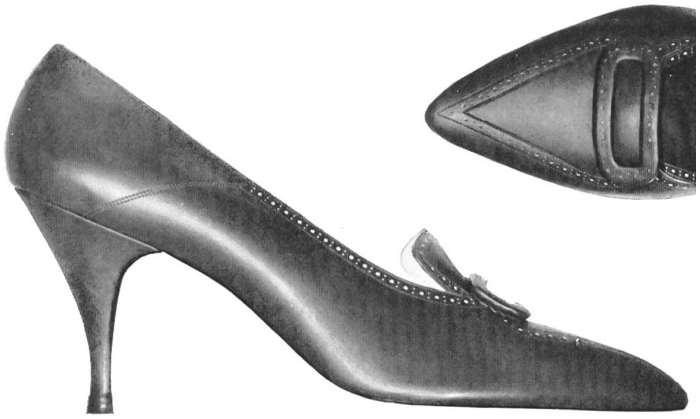
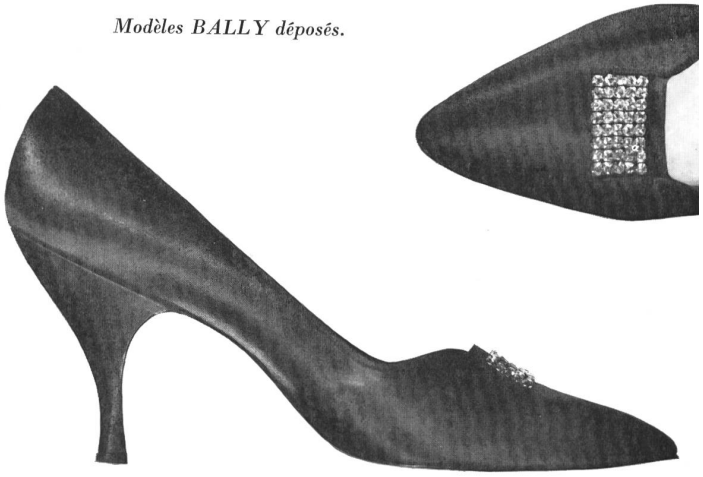
Pour terminer sur une note humoristique, permettez-moi de vous parler de la brochure intitulée « Mesures et tailles féminines » publiée récemment par la librairie de Sa Majesté. Cet ouvrage est l'œuvre posthume d'une Commission consultative de l'industrie britannique du vêtement qui ne sut jamais gagner la confiance des intéressés et dont la disparition n'a pas soulevé de regrets.

Some shoe novelties for the British market, as shown recently to the press in London.

Quelques nouveautés en chaussures pour le marché britannique, présentées récemment à la presse à Londres.

Vous auriez probablement toujours imaginé, chères lectrices, que les Anglaises étaient généralement grandes, minces, athlétiques, plates de poitrine et un rien chevalines, dans leurs tweeds traditionnels. Eh bien, il faut déchanter, car les investigations de la commission en question, portant sur plusieurs milliers de femmes, nous apprennent que la femme britannique « type » est plus râblée que grande, plus boulotte que mince, sa silhouette en forme de poire donne les mesures suivantes : tour de poitrine 94 cm, tour de taille 71 cm, hanches 99 cm et hauteur au-dessous de cinq pieds trois pouces (1 m 60).

Ruth Fonteyn.



Modèles BALLY déposés.